

L'Eveil

Essai

Tu dors encore d'un sommeil doux et serein, le drap te recouvre à peine. Soudain, tu te retournes sur le côté, puis sur le ventre, puis encore sur le dos... Ce sont peut-être les instants de cette nuit que tu revois en toutes couleurs dans ton rêve? Le drap glissa de ton corps nu, découvrit les jambes, les hanches. Le feu dans la cheminée brilla tout à coup, éclairant la peau halée; les reflets demeurèrent dans la courbure adorable du "jardin des cygnes", y vacillèrent hésitants, s'y calmèrent... Le fin sillon d'entre les lèvres enflées, serrées et muettes se fit voir s'éclairant d'un fil argenté...

Tout d'abord me vient le désir de toucher, de sécher cette humidité si aimée. Mais non! Pas toucher des doigts, mais y mettre le visage, humer, inhaler, boire ce parfum d'une légende ressuscitée! Mes mains se tendent vers ton corps, en suivent les contours, effleurent les seins vacillant doucement sous le tissu... Comme si cette nuit, lorsque nous "volions dans les nuages", un être minuscule s'y était glissé à notre insu, et maintenant, sentant arriver un rival, essaie d'en sortir, sans succès. Je suis obligé de me rapprocher, me mettre à genoux. Mes mains impatientes plongent à travers le tissu du drap dans ce corps élastique, palpitant, errent à la recherche des points durs. Et elles les trouvent! Les deux éminences enflent, durcissent, et, ne voulant partager sa tendresse avec personne, dispersent dans l'ensemble du corps les puissantes éclaires de volupté. Les yeux s'ouvrent tout grands. Le corps s'étend. Une douce indolence se dessine encore sur ton visage, mais, déjà, l'émerveillement brille dans tes yeux. Evidemment, puisque l'objet en est

devant -- humide de l'élixir d'amour visqueux et âpre; obstiné et robuste, il braque son bout dénudé et cramoisi de honte, de l'avant-goût de jouissance. Les lueurs de la cheminée l'éclairent aussi, par à-coups; la lumière glisse sur la nacre de la "patine" formée par les hormones de bonheur et de volupté. Les reflets perlés y apparaissent et s'éteignent. Quoi que... Ces hormones-ci ne sont que ceux du pressentiment.

Tu admires ce "centre de l'univers" - réduit mais vrai et vivant; c'est tout un ciel scintillant d'étoiles, illusoire mais immense, imprévisible, plein de secrets cachés. Cet instant n'est qu'une passion. La passion obnubile la raison, fait naître dans tout le corps d'incontrôlables frissons de plaisir... "C'est à moi, tout est à moi!". Tu vois que son corps à lui devient un arc bandé dont la corde fine et solide - va vous offrir, tout comme ton "fil argenté" ce à quoi vous vous attendez tous les deux. Les flèches d'amour vont partir en parfait accord!

Mais d'abord ce doux appât te pénètre avec assurance et délicatesse. Tes lèvres élastiques vont se serrer, retenir et relâcher jusqu'à ce qu'il demeure ayant trouvé le bonheur éternel, chaud et voluptueux dans cet abîme mystérieux. Il se cachera pour que rien n'empêche aux cellules excitées de ton corps de ressentir des secousses à peine perceptibles et fantastiques, dues à l'écoulement de l'enivrante liqueur.

On peut croire que tous ses organes à lui fonctionnent comme des gicleurs puissants en déversant des liquides spécifiques dans une chambre de combustion où se prépare cet éternel cocktail de la vie; les petits organismes pétulants et espiègles, porteurs du bonheur ou des problèmes, s'ajoutent à ce cocktail... La pression devient critique, et voilà que ce mélange d'acides aminés, de vitamines, protéines, fructose et de presque tous les éléments du tableau de Mendeleïev, s'évacue en quelques spasmes violents. Visqueux et trouble, sentant le châtaigne frais, déversé par de légères secousses sur tes hanches, ton ventre, tes

seins, ce liquide éveille d'agréables sensations. Clair et transparent, aux nervures blanches et perlées, mais aussi tirant au bleu vif, il flamboie, il brille. Si on se lève et qu'on s'approche de la cheminée, on y voit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel derrière le brouillard laiteux qui brouille le regard... Il n'y a de force ni sur terre, ni ailleurs qui puisse arrêter ce torrent.

En ces instants, tel un petit gamin voulant mettre tout dans la bouche, j'enlève avec ma paume cette mousseline, je la porte à mes lèvres; j'apprécie ce goût aigre-doux acidulé, aux notes salées... On est heureux de voir et de ressentir cet élixir de vie, d'amour - de l'éternité.

Se promener dans la forêt, prendre un bain et se faire masser, faire une petite somme et un bon repas, bavarder de tout et de rien... Et, enfin, se réveiller le matin de cette merveilleuse façon... Qu'y a-t-il de plus beau, de plus agréable, de plus sain? Seule, peut-être, une description détaillée.

Une chose, néanmoins, donne à réfléchir: plus ces instants de bonheur sont nombreux, plus d'amertume contient cet élixir d'amour... Quand ils sont plus espacés, il est gorgé de douceur...

Pourquoi?